


SOUS LA DIRECTION DE
CATHERINE CHOMARAT-RUIZ

NATURE/VILLE

UNE NOUVELLE ALLIANCE

COLLECTION SÉRIES



EDITOPICS

Nature/ville :
une nouvelle alliance

Sous la direction de Catherine Chomarat-Ruiz

Table des matières

Table des matières

Les auteurs

Nature/ville : une nouvelle alliance

Concevoir la ville

Connaître l'espace urbain

Ressentir la ville

Processus et indétermination, nouvelle nature du projet de paysage ?

Un détour par l'histoire : émergence d'un nouveau paradigme pour la nature en ville

Incertitude, inquiétude, indétermination

Condition d'existence de la nature en ville : pédagogie et informations

Pour conclure : dynamique et gestion comme sujet de projet et de mise en scène

De la nature comme hétérotopie à la nature comme technologie ?

Nature, Culture

La nature comme hétérotopie

Le jardin botanique

Le jardin zoologique

La nature comme technologie

La nature incorporée

La nature créée

Conclusion

LA VILLE-NATURE CONTEMPORAINE EN GESTATION

Interpénétration
Centralité
Sensorialité
Monumentalité
Vide structurant

L'idée de la nature dans l'historiographie urbaine

Naturalisme urbain au siècle des Lumières

L'insertion du pittoresque dans le paysage du XVIIIe siècle

Le thème de la nature dans le modernisme

Raison et nature dans le paysage urbain moderniste

Ville et durabilité dans la contemporanéité

Les diverses représentations de villes durables : projets et discours

Considérations finales

Les auteurs

Yves Chalas est professeur à l'Institut d'urbanisme de Grenoble de l'université Pierre-Mendès-France et chercheur à l'UMR Pacte CNRS (Politiques publiques, Action politique, Territoires). Les mutations urbaines contemporaines constituent son domaine d'enseignement et de recherche. Il est notamment l'auteur de *La Ville émergente* (L'Aube, 1997), de *L'Invention de la ville* (Anthropos-Economica, 2000), de *Villes contemporaines* (Cercle d'Art, 2001), de *L'Imaginaire aménageur en mutation* (L'Harmattan, 2004), de *L'Isle d'Abeau, de la ville nouvelle à la ville contemporaine* (La Documentation française, 2005), de *La Mobilité qui fait la ville* (Certu, 2008), de *Comment les acteurs s'arrangent-ils avec l'incertitude ?* (Archives contemporaines, 2009).

Catherine Chomarar-Ruiz est professeur en sciences de l'art à l'université de Valenciennes. Ses travaux d'épistémologie portent sur les concepts qui, issus du paysagisme, de l'architecture ou de l'urbanisme, permettent de connaître nos cadres de vie.

Jean-Michel Rietsch enseigne dans le secondaire. Docteur ès lettres de l'université de Genève avec une thèse sur Paracelse, il s'intéresse également à l'écrivain-voyageur Nicolas Bouvier.
http://www.ille.uha.fr/Membres/cv_rietsch.
Maria José A. Marcondes, docteur en architecture et urbanisme (université de São Paulo) est enseignante en architecture du paysage à la faculté d'ingénierie, d'architecture et d'urbanisme à l'Unicamp (Campinas, Brésil) et dans le cadre du Programme d'études supérieures en arts visuels à l'Institut des arts de l'Unicamp.

Bernardo Sampaolesi est licencié en science politique de

l'université de Buenos Aires, inscrit en master de sociologie de la culture à l'université San Martin. Depuis 2009, il enseigne dans le secondaire et le supérieur. De 2007 à 2013, il a donné des cours de philosophie à l'université de Buenos Aires.

Armelle Varcin est paysagiste DPLG. Chercheure au LACTH, elle enseigne à l'École nationale supérieure du paysage de Lille (ENSAPL).

Cet ouvrage appartient à la série *Nature citadine* qui rassemble les actes du colloque international (Maison de l'architecture, Paris, 7 et 8 février 2013).

Directeur de la publication : Catherine Chomarat-Ruiz
Coordination éditoriale et correction : Emmanuelle Passerieux-Gibert
Maquette epub et site Internet : Umazuma

ISBN : 978-2-36992-006-9

Editopics - Maison d'édition électronique
Umazuma - 29, passage Charles-Dallery
75011 Paris

contact@editopics.com

Nature/ville : une nouvelle alliance

Catherine Chomarat-Ruiz

Une nouvelle alliance a-t-elle été conclue entre nature et ville ? Ultime titre de la série Nature citadine, ce livre répond, tout comme les précédents, de façon positive. De façon plus spécifique, il montre que la nouveauté du rapport entre nature et ville apparaît dès que l'on s'attache à concevoir, connaître ou ressentir l'espace urbain.

■ Concevoir la ville

Pour concevoir la nature en ville, il s'agissait, jusqu'aux années 1970, de dessiner des squares, des jardins, des parcs regroupés sous le nom d'« espaces verts ». C'était alors la maîtrise et l'artifice de formes horticoles qui étaient valorisés. En adoptant une approche historique, Armelle Varcin, paysagiste et chercheuse, montre que la posture du projet de paysage a évolué sous le coup d'une prise de conscience environnementale et d'une crise économique persistante. Le projet de nature se conforme au mouvement inhérent à la nature même, à sa mutabilité, à son dynamisme. La maîtrise, l'artifice et l'idée d'achèvement d'un tel projet cèdent la place à une approche où l'on considère l'évolution des espaces verts sous l'angle d'un

état probable, ou possible. Une approche où, loin d'être assimilée à une défaillance du paysagiste concepteur, cette absence de certitude est valorisée.

Cette nouveauté de l'alliance nature/ville ne tient pas qu'aux valeurs inhérentes au projet de paysage urbain. Selon Bernardo Sampaloesi, spécialiste des sciences politiques et philosophe, elle ressortit aussi à la place que les architectes accordent aux deux protagonistes de ce contrat. Jadis pensée sur le régime de l'hétérotopie, de ces emplacements autres qu'urbains sans lesquels la ville ne saurait perdurer, la nature s'immisce désormais dans son autre. Avec des projets relevant de la bio-architecture, ou mettant en œuvre une sorte de performativité naturelle des constructions, elle ne se tient plus désormais en ville. Elle pénètre le bâti, s'hybride avec les édifices constitutifs de l'urbain.

Le rôle et la place que les projets architecturaux accordent à la nature impliquent, au-delà d'une mutation des valeurs propres au projet de paysage, une déconstruction de l'opposition nature/culture sur laquelle la notion même de ville s'est forgée.

■ Connaître l'espace urbain

La nouveauté de l'alliance nature/ville se lit, par conséquent, au plan des concepts permettant de connaître nos cadres de vie urbains. D'un point de vue sociologique, Yves Chalas cerne les cinq concepts permettant d'acquérir la connaissance de l'hybride d'urbain et de nature qu'il nomme « ville-nature ». Considérant l'extension des villes à l'échelle territoriale et la part qu'elles prennent sur les terres arables, et tenant compte de la demande de nature urbaine, il faut d'emblée cerner la notion d'« Interpénétration ». Le centre-ville s'effaçant désormais devant la nature en tant que nouvelle centralité urbaine verte ou bleue, il importe désormais de revoir le concept de « centralité ». La demande de nature de la part des habitants des villes s'est-elle aussi transformée. De simple nature, elle est devenue « nature sensible », nature qui en appelle

non plus simplement à la vue, mais à nos cinq sens. Il convient dès lors d'appréhender la nouvelle nature-ville à travers l'idée de « sensorialité ». Deux derniers concepts sont encore nécessaires pour connaître cette alliance nature/ville en son caractère inédit. La mémoire d'une vie, ou d'une activité sociale, le repère de l'histoire d'un groupe sont parfois associés à des morceaux de nature urbaine : des friches, par exemple. Une nouvelle « monumentalité » liée à la nature émerge. Enfin, la structuration urbaine est autant portée par « les espaces naturels non bâtis centraux ou périphériques » que par des espaces bâtis. Le « vide » est devenu structurant.

Si de nouveaux concepts émergent pour connaître la ville, il est inévitable qu'un changement de paradigme se prépare. En portant un regard philosophique sur les textes que Robert Smithson consacre aux paysages postindustriels, Catherine Chomarat-Ruiz rappelle que le paysage est lié, en tant que notion, à l'idée d'horizon, de vue frontale et distancée, tandis que la ville et les problèmes urbains sont envisagés à l'aune d'un paradigme naturel ou, mieux, « biomorphique ». La ville, dont la densité des tours défie toute ligne d'horizon, ne croît-elle pas comme une tumeur cancéreuse ? Faut-il pour autant adopter un paradigme issu de la thermodynamique et admettre que la nature et la ville sont soumises à l'entropie ? Pour dépasser ces deux paradigmes scientifiques, le chapitre met l'accent sur les conditions d'émergence d'un « paysage urbain ».

■ Ressentir la ville

La ville se fabrique, devient objet de connaissance mais, en fin de compte, elle demeure offerte à la sensibilité de chacun. C'est en philosophe que Jean-Michel Rietsch se fait lecteur de Pierre Sansot. Il montre que la nature a toujours été présente en ville et que l'inflation d'une « demande de nature » à laquelle on assiste aujourd'hui est plus symptomatique qu'autre chose. La requête des urbains est peut-être moins quantitative qu'il y paraît. Plutôt que de se concentrer sur les mètres carrés d'« espaces verts », ne devrions-